

La personnalité du mois

Laurent Delaunay : l'âme et l'énergie d'un boy-scout au BIVB

A la tête d'un petit négoce familial ultra-dynamique, le nouveau numéro 2 du BIVB connaît bien les dossiers qui l'attendent.

Ses prédécesseurs négociants souhaitaient voir de nouvelles têtes. C'est chose faite depuis le 17 décembre 2021. Laurent Delaunay est devenu président délégué du Bureau Interprofessionnel des vins de Bourgogne (BIVB). Successeur de Frédéric Drouhin à ce poste, il forme avec François Labet (château de la Tour à Vougeot) le binôme qui présidera l'interprofession pour les quatre prochaines années. A la tête de la Maison Edouard Delaunay (Nuits-Saint-Georges), le nouveau représentant des négociants explique se sentir la maturité pour assumer la fonction. *«J'ai aussi un peu l'âme du boy-scout. Le bien commun est une valeur importante pour moi»*, confie celui qui n'est pas issu d'une grande famille de négociants.

LES CHEMINS DE TRAVERSE

Si l'homme est d'un abord simple et policé, son parcours montre qu'il se plaît à prendre les chemins de traverse. Diplômé d'une grande école de commerce (Essec en 1990) mais aussi d'oenologie (DNO à Dijon en 1988), c'est dans le Languedoc qu'il a connu ses premiers grands succès. A la tête de la maison Badet Clément, il a créé en 1995 (avec son épouse Catherine, oenologue et bourguignonne également) une gamme de vins de cépage très vite plebiscitée aux Etats-Unis : Les Jamelles. Une réussite qui lui a permis de relancer, en 2017, la maison familiale fondée par son arrière-grand-père en Côte de Nuits. En difficulté au début des années 1990, cette dernière a été cédée à Jean-Claude Boisset.



Outre sa bonne connaissance des dossiers de négoce, Laurent Delaunay peut aussi s'appuyer sur sa fréquentation assidue de la viticulture bourguignonne. Il préside également Domaines et Vins de Propriété (DVP), une structure qui distribue les vins de près de 180 domaines bourguignons.

Au BIVB, nombreux sont les dossiers qui attendent Laurent Delaunay. Sur le court terme, il va devoir répondre aux effets de la pénurie de vins. *«Nous allons faire face à un déséquilibre, c'est absolument certain. Il va falloir s'adapter, justifier les prix»* prévient-il. A plus long terme, ses priorités vont aux enjeux techniques (vers lesquels le budget du BIVB a été largement réorienté au détriment de la communication) : adapter le vignoble aux réchauffement climatique, maladies du bois ...et à la prise en compte des attentes sociétales et environnementales. La Cité des Climats et vins de Bourgogne, qui doit être inaugurée à la fin de l'année à Beaune, Chablis et Mâcon, figure également à son agenda.

Laurent Gotti

